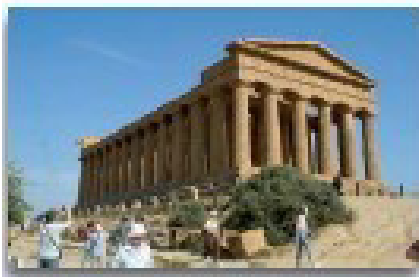


Aventures siciliennes



de haut en bas :

• Capitale des Siciliens, au peuple afri des Athéniens, Syracuse possédait un temple de 27 colonnes en 480 qui est l'un des monuments les plus remarquables de la grande Grèce.

• Dans la Vallée des Temples d'Agrigento, le temple de la Concordia, bâti au IV^e siècle av. J.C. est le seul bien conservé, sans aucun doute parce qu'il a été transformé en église chrétienne au IV^e siècle. Le temple est devenu un des symboles de l'île.

• La vie de Marsala est aujourd'hui comme dans le monde antique. C'est au 18^e siècle, John Wood voyageur anglais, en 1773, le découvrit et le popularisa en Angleterre. Il provoqua de cette façon le tourisme et ne pensa au soleil pendant un ou deux jours pour se concentrer le vin.

• Les Salines de la côte ouest ont été développées durant le période arabe. Pour les protéger du vent, les murs sont recouverts de tuiles.



La Gorgone
(elle a trois têtes)
est le symbole de la Sicile.

Vendredi 2 Mai, nous étions 22 membres de l'AAM au départ d'Orly pour Palerme. Pendant le vol d'une durée de 2h30, dont le paysage nous a été agréablement commenté par le pilote, nous nous sommes un peu renseignés sur notre destination. La Sicile est, avec ses 25 708 km², la plus grande île de la Méditerranée.

Ses 5 millions d'habitants, bien qu'italiens, s'expriment plus volontiers en dialecte sicilien. Son climat est clémente, en particulier au printemps. Son emblème est une tête de Gorgone de laquelle rayonnent trois jambes fléchies symbolisant les trois promontoires de l'île (Peloro, Passero et Lilibeo).

Les ressources de la Sicile sont multiples : son tourisme observe un fort développement grâce à sa richesse historique, à son artisanat et à sa gastronomie ; la pêche y est très active et l'agriculture extrêmement développée depuis l'Antiquité, grâce au soleil, à l'humidité et à une irrigation très organisée en période sèche, permettant 2 à 3 récoltes par an de céréales, olives, fruits et légumes variés.

Côté histoire, cette petite île, très convoitée de par sa situation géographique, a vu passer toutes les civilisations.

Nous allons, tout au long du voyage, en observer la juxtaposition.

Conséquence remarquable, et peut-être inattendue, de ces multiples invasions, les Siciliens font preuve d'un esprit d'ouverture et de tolérance étonnant, permettant à la fois la cohabitation des cultures et l'exploitation des

Petit historique succinct de la Sicile :

-à l'origine, on y trouve des agriculteurs originaires de l'Inde, les «Sicules»;
 -en 735 av.J.C., les Grecs fondent Naxos (architecture) ;
 -après, ce sont les Carthaginois et une période de guerres sanglantes avec les grecs,
 -ensuite, l'Empire Romain atteint l'île (travail de la pierre) ;
 -puis le rayonnement de Byzance s'étend en Sicile (travail de l'or) ;
 -au IX^e siècle, les Arabes propagent leur philosophie sociale (distribution des terres aux paysans, tolérance entre juifs, chrétiens et musulmans), et développent l'agriculture (canne à sucre, oranger, coton) et l'élevage (cheval) ;
 -au XI^e et XII^e siècle, les Normands imposent leur régime féodal, réalisent de nombreux monuments d'une grande beauté et font naître la notion de «Sicile» ;
 -ensuite, le règne du Germain Frédéric II s'impose comme celui de la délicatesse, de la culture, la médecine et la poésie ;
 -à l'inverse, ensuite, celui de l'Angevin, le duc Charles d'Anjou, est dur et cruel et provoque, en 1285, une révolte du peuple Sicilien ;
 -se succéderont encore, les Aragonais (période instable de dispute entre ducs et rois d'Aragon), les Anglais, les Bourbons d'Espagne, et, enfin,
 -au XIX^e siècle se développera, avec Garibaldi, l'idée de la cause unitaire italienne.

Mais, assez lu, nous voici arrivés à Palerme...

À l'atterrissage, nous attend notre premier méli-mélo de touristes attendus et non arrivés et de car défaillant ; notre arrivée à l'hôtel est donc un peu tardive mais l'air est doux (bien qu'un peu frais), l'accueil très convivial et de belles grandes chambres donnant sur un parc magnifique nous attendent, ainsi que notre premier «buffet».

La surface de l'hôtel est impressionnante et nous ferons, plusieurs fois par jour, pour nous rendre aux repas, à la piscine ou aux réunions, des centaines de mètres dans d'immenses couloirs sans fin. Mais, ce sera-là l'occasion de rencontres et de bavardages, et aussi un excellent moyen pour digérer les copieux repas.

En effet, les crudités (artichaut, fenouil, concombre, olives ...) variées et d'une grande fraîcheur, étaient suivies de grillades, de pièces de viandes débi-

tées à la demande, ou de poisson. Les aubergines prenaient toutes les formes : farcies, grillées, sautées, de même que les pâtes, bien sûr, servies en entrée dans les restaurants lors de nos sorties. Les fromages, pas terribles, étaient suivis de desserts étonnants, souvent plus beaux que bons, excepté le rouleau à la Ricotta (un véritable délice !).

Nous resterons, pour l'ensemble du séjour, dans cet hôtel autour duquel nous voyagerons en étoile chaque jour, dans un car très confortable, conduit avec douceur par Giovanni pour découvrir les principaux hauts lieux de l'île, commentés avec compétence et humour par Cristina.

Chaque déplacement nous permettra de découvrir des champs soignés, des surfaces immenses couvertes de vignes ou de vergers d'agrumes (orangers, citronniers), caroubiers, oliviers, amandiers, pistachiers, noisetiers et, plus à l'intérieur, de grands champs de blé, mais aussi, de grandes zones complètement sèches et inhabitées.

Dans ce paysage vallonné, les routes comportent de nombreux viaducs, parfois de plusieurs kilomètres, courant au dessus de la campagne, ce qui contribue au pittoresque de la perspective. Et puis, très vite, on grimpe, la petite route devient étroite et sinueuse, et, tout à coup, perdu dans les hauteurs, apparaît un village juché sur la montagne ou ... un monument !

Là, sont souvent proposés au touriste les produits locaux de l'artisanat : céramiques, broderies et dentelles, tapis, bois sculpté et marionnettes (Pinocchio, personnages de la Chanson de Roland, mais aussi poupées de tissu), marqueterie de nacre, terre cuite (pots et figurines), ... Dans la montagne, on trouve aussi de la vannerie.

De haut en bas :

- Fondée au VI^e siècle av. JC par les Phéniciens, Palerme a été un important bastion des Carthaginois qui ont occupé tout l'ouest de l'île jusqu'à la conquête romaine.
- La pêche est une des principales ressources de l'île. Les bateaux vont jusqu'au rivage de la Tunisie (à 140 km au sud).
- Le jour de la visite, l'Etna avait revêtu sa robe de nuages mais le site est impressionnant avec ses nombreux cratères, quelquefois fumants. Culminant à 3345m, il est l'un des plus actifs au monde, avec plus de cent éruptions au XX^e siècle.
- Taormina, cité créée vers 400 av. JC a conservé de nombreux vestiges grecs et romains. Cité touristique, elle jouit de vues magnifiques de l'Etna et de la côte.
- Moment récréatif à la ferme de Catalbelota.
- Dégustation de pâtisserie sicilienne : les rouleaux à la Ricotta.



Mais, quels sites avons-nous donc visités ?

Le premier jour nous a menés à Agrigente et sa célèbre « Vallée des Temples ». Le marbre n'étant pas présent dans l'île, les monuments sont en pierre locale (le tuf) ; les colonnes des temples ne sont ainsi pas monolithiques car grecs et romains ont du adapter leurs techniques à ce matériau friable. Les bâtiments plus anciens, qui avaient été construits en bois, ne se sont pas conservés. Chaque monument est, en lui-même, une histoire, du fait des modifications réalisées au long des siècles par les envahisseurs successifs. Ceci s'avérera sur chacun des sites.

La journée se termine par une visite rapide du musée archéologique dont la richesse est telle qu'une journée entière ne suffirait pas pour en découvrir tous les trésors.

Le second jour commence par la visite de la vieille ville de Marsala, puis de ses caves de vin cuit San Pellegrino. A noter que les 60 immenses tonneaux datent de 1860 et ont été réalisés en France. Puis, en longeant la côte, nous passons par les marais salants, où, à notre étonnement, les tas de sel sont couverts de briques (vent oblige !). C'est ensuite le magnifique petit village ancien d'Erice, construit sur la pente de la montagne qui nous accueille : église au plafond joliment travaillé, fort et château accrochés sur la pointe rocheuse, ... et fabrique de délicieux macarons avec dégustation. Le site de Ségeste clôt la journée.

Le troisième jour est consacré à la visite de la célèbre ville touristique de Monreale : montée à pieds dans la ruelle bordée d'échoppes artisanales, puis découverte de l'immense cathédrale (sa construction a duré 17 ans). Son intérieur est un passionnant livre d'images, mais envahi par la cacopho-

nie des centaines de touristes parlant toutes les langues. L'après-midi, nous parcourons quelques vieilles rues de Palerme et admirons ses principaux monuments. Nous y observons encore et toujours ces mélanges architecturaux inattendus (arabe, byzantin, normand, ...), qui font se côtoyer sans encombre formes géométriques et ouvertures en ogive.

Le quatrième jour est libre. Nous avons été nombreux à nous rendre, par le petit « car » municipal, dans la ville de Siacca, proche de l'hôtel. Surtout célèbre par ses céramiques, dont sa rue principale est entièrement bordée, la ville est aussi intéressante par son activité portuaire. Nous avons pu assister au retour des pêcheurs, au déchargement des caisses de poissons aux couleurs et aux formes extraordinaires, puis au départ des petites Vespas à 3 roues avec leur chargement payé de la main à la main après âpre discussion entre hommes !

Le cinquième jour, un départ aux aurores nous mène à l'Etna. Le temps est très couvert mais, même dans les nuages, le site est magique. Des cars 4x4 nous mènent, dûment munis de gros blousons, vers le sommet, sur un sol noir tapissé de neige, parfois chaud et duquel se dégagent ponctuellement des fumerolles.

Une belle descente en car au milieu d'un paysage sauvage ravagé par le volcan mais où la nature reprend ses droits nous conduit alors à Taormine, village côtier juché sur la falaise, aux maisons décorées de peintures et mosaïques et de multitudes de fleurs. Ce village a inspiré de nombreux personnages célèbres, tels Goethe ou Maupassant.

Le dernier jour sera plutôt récréatif et gustatif, fait de la visite d'un autre petit village, perché dans la montagne au mi-

lieu d'immenses champs de fleurs sauvages. Caltabellota est surnommé « Village de la Paix » car il s'y est décidé un accord entre les différents peuples présents. La dégustation de fantastiques « rouleaux à la Ricotta », tout juste sortis du four, est poursuivie, dans une ferme, par celle de fromages de chèvre et d'olives. L'après-midi nous voit à Sélinonte, ville grecque à la population décimée par les Carthaginois, avec ses temples et son mur d'enceinte.

Mais, direz-vous, pourquoi ce titre : « Aventures Siciliennes » ?

Simplement, parce que la narration succincte précédente n'a pas signalé les petits incidents qui ont émaillé nos déplacements. En effet, finalement, nous n'en avons pas subi de désagrément, avons pu effectuer toutes les visites prévues et les avons plus ressentis comme des « aventures » que comme des ennuis. Ce fut d'abord un départ retardé à l'arrivée à l'aéroport, puis un bus en panne pour la première visite mais remplacé dans l'heure, deux interpellations (sans fondement) de notre guide par les Carabinieri, intervention discrète sur le site de Ségeste, puis, plus musclée dans (!) l'église de Monreale. Sur l'Etna, la cabine du téléphérique, d'abord poussée par les employés pour démarrer, s'est arrêtée au milieu de la descente (nous avons ainsi pu profiter pendant une heure du paysage depuis la cabine !). La bonne humeur de chacun et le bon sens de notre guide ont fait que nous en avons bien ri, et puis, tout cela, c'était bien la vie dans la Sicile d'aujourd'hui !

A ce jour, comme au long de son histoire, la Sicile présente une parfaite symbiose entre l'ancien et la modernité : s'y côtoient avec naturel la charrette à âne et la moto, les vêtements noirs et les mini-jupes, les Trattorias et les Mac-Do, les petits magasins « couloirs » et les luxueuses vitrines de Pro-Mod ou Lacoste, ...«*La Sicile est un jardin d'histoire, un lieu dans lequel toutes les croyances se mêlent, s'encastrent, se sculptent au creux des pierres, au gré des civilisations et des envahisseurs sans jamais mourir tout à fait. Chaque monument visité en témoigne, superposant souvent les fastes de Byzance et ceux des mausolées musulmans ou des palais baroques avec la rigueur des premiers temples grecs ou des églises romanes. Cette petite île se veut le symbole du croisement de l'Orient et de l'Occident.*»

..... François TARDIEU

crédit Photos :
Claude Millet,
Françoise Tardieu,
Michel Maubouché,
Marc Gérard,
Thérèse Mersher



Les participants au voyage avec Cristina la guide et le chauffeur...